

PASCAL
GARNIER

Vue imprenable sur l'autre

NOUVELLES



 ZULMA

« L'auteur de l'impitoyable A26 écrit en noir indélébile le fatalisme et la résignation, la lassitude et la désespérance. »

Martine Laval, *Télérama*

« Le lecteur s'esclaffe et s'émeut en même temps, troublé par ces aventures à la petite semaine, cette écriture bourrée d'images qui égratignent le cœur et ces portraits où, hélas, chacun se reconnaît un peu, beaucoup, impitoyablement. »

Lire

« Pascal Garnier est un inclassable qui sait vampiriser tous les genres. »

Cédric Fabre, *L'Humanité*

« L'écriture sobre de Pascal Garnier et ses métaphores insolites distillent un plaisir subtil. En refermant le livre, on en demande encore. »

Biba

« Pascal Garnier a une sérieuse constance : il écrit juste et drôle. »

Élodie Thivard, *Jeunes à Paris*

« Il y a dans ces pages des petits bijoux doux-amers... »

Laurence Catinot Crost, *Le Journal de l'Ariège*

« Son style dépouillé et ses dialogues incisifs s'accordent parfaitement à ces histoires simples, traversées de personnages ordinaires, entraînés souvent malgré eux par leur passion ou leur chagrin vers le drame. »

Le Courrier de l'Ouest

« On jubile en lisant ces nouvelles sarcastiques, même si elles sont désespérées. »

Jean-Loup Martin, *Brèves*

« Garnier est un sentimental cachant ses larmes derrière les mots et les images qui sonnent justes. »

Christine Ferniot, *Virgin*

« Pour ceux qui ont pris goût à cette écriture à la fois sombre et humaine. »

Encres Vagabondes

Pascal Garnier

Vue imprenable sur l'autre



Dans *Faut bien vivre*, un tueur à gages songe à sa retraite prochaine : le dernier job, et à lui la belle vie comme n'importe quel

petit employé. *Nature morte au poulet* met en scène un couple, qui de part et d'autre d'une table de cuisine, se déchire « *comme si le malheur ne leur suffisait pas* ».

Dans *Vue imprenable sur l'autre*, qui donne son titre à ce recueil de nouvelles, un homme et une femme pris au piège du désamour se consolent, se rassurent et, lâches, s'imaginent vieillir ensemble...

L'auteur de l'impitoyable A26 (éd. Zulma, 1999) écrit en noir indélébile le fatalisme et la résignation, la lassitude et la désespérance. Pascal Garnier nous murmure et nous persuade que les amants sont néfastes l'un pour l'autre, comme sont nuisibles, irrémédiablement, les relations père et fils. *Nuisibles*, c'est justement le titre de son dernier roman (1), une histoire de famille qui ressemble à l'enfer et subjugue. **M.L.**

(1) *Nuisibles*, éd. Flammarion, 181 p., 16 €. Ed. Zulma, 150 p., 11,50 €.



PH. MAISAS/UPALE

Pascal Garnier :
c'est encore
mieux la
dernière fois.

Liaisons dangereuses

Vue imprenable sur l'autre Nouvelles

De Pascal Garnier.

Les couples ordinaires se font comme ils se défont : sans toujours savoir très bien pourquoi, ni comment. Une étincelle, et une amitié - ou des années de vie commune - se brisent, comme une lame sur un rocher. On se dit tout ce qu'on s'était tu, et on choisit de

se quitter ou, pire, on se tue. Pascal Garnier, auteur prolifique, naviguant entre le roman noir et les livres pour enfants, s'est arrêté sur ces moments où tout bascule. Ses récits explorent le no man's land qui précède ou suit l'instant où quelque chose meurt. Cela tient à trois fois rien, une erreur sur un prénom, un geste maladroit, un éclairage nouveau sur la grisaille du quotidien : « *Parfois on fait des*

choses sans savoir que c'est pour la dernière fois. » L'imprévu n'a pas toujours l'allure du drame. Ainsi, un vieux couple - lui alcoolique, elle l'œil sec - retrouve le goût et les gestes de l'amour, au fond d'un magasin minable, après un hold-up. La plupart du temps pourtant, les histoires imaginées par Garnier débouchent sur le deuil. On décernera la palme de la tristesse à celle qui s'intitule *Rejet*. Elle met en scène un divorce tragique entre David et son foie, celui qu'on lui a greffé. Pas facile de vivre avec un étranger. Dans ces nouvelles, simples comme un adieu, Garnier nous dit qu'on l'est toujours un peu pour l'autre.

B. S. V.

Zulma, 150 p., 11,50 € (75,44 F).

**VUE IMPRENABLE
SUR L'AUTRE**

PASCAL GARNIER

(128 p., Zulma, 9,95 €)

NUISIBLES

PASCAL GARNIER

(180 p., Flammarion, 16 €)

* * ✨ ✨ Dans les aventures de Pascal Garnier, les hommes manquent de panache, quittent leur femme pour vivre seuls avec un chat et s'endorment en tenant dans leur main une bobine de fil dentaire. Les femmes pleurent dans la cuisine en décongelant le poulet. Pas de grands drames dans ces histoires d'amour qui sentent le moisi quotidien mais de petits éreintements que chacun dissimule derrière un sourire factice ou un verre d'alcool libérateur. Les personnages de Garnier ont des rêves de Tarzan malade et des destins de supérette. Et le lecteur s'esclaffe et s'émeut en même temps, troublé par ces aventures à la petite semaine, cette écriture bourrée d'images qui égratignent le cœur et ces portraits où, hélas, chacun se reconnaît un peu, beaucoup, impitoyablement. C.F.

De délicieux naufrages

Littérature. Pascal Garnier est le romancier de l'ennui et de l'inertie. Il nous donne à lire des êtres aussi inaptes qu'obsédés.

Pascal Garnier aime le goût de l'inachevé, des histoires qui vous laissent sur votre faim. Que ce soit dans son dernier roman, *les Nuisibles*, ou au fil des pages de son remarquable recueil de nouvelles, *Vue imprenable sur l'autre*. Sa seule certitude : en matière de plaisir, voire de bonheur, l'être humain est aussi inapte qu'il est obsédé. Garnier est le romancier de l'ennui, de l'inertie, de l'impuissance des êtres à tordre le cou au destin.

Ses nouvelles traduisent cette lassitude amère, lorsqu'on constate que la vie est une succession de promesses non tenues, où les restaurants sont toujours médiocres, et les dîners forcément maussades. Où un homme et une femme, en vacances en Espagne, croient enterrer l'échec de leur couple; où l'homme, condamné par une grève des transports à achever ses vacances dans le même hôtel que sa

femme, est pris de vertige en appréhendant sa soi-disant liberté retrouvée. Au-delà d'histoires de couples au bord de la rupture, Garnier, dans un langage finement ciselé, s'échine plutôt à raconter la fadeur des (re)trouvailles forcées, contraintes par l'incommensurable angoisse de la solitude.

Comme Daniel, personnage malheureux des *Nuisibles*. Romancier raté – à court de «fiction», son seul véritable drame –, dont la compagne meurt dans un accident d'avion, et qui est finalement hébergé par une spécialiste de la dératisation, dans une maison de campagne près de Valence: «Il s'accrochait à elle comme un noyé à un autre noyé et tous deux sombraient (...) dans un délicieux naufrage qui ressemblait déjà à une autre vie.» Daniel passe ses journées à traîner, à garder le petit Paul, l'enfant mongolien de Corinne. Puis il fait la connaissance

d'Angela, la nouvelle voisine, et se laisse bientôt entraîner dans une sorte de ménage à trois compliqué, avant que le drame ne survienne, dans l'éclat douloureux de secrets de familles brutalement exhumés.

Et Garnier a le sens de la formule, pour décrire des personnages souvent à bout de souffle: «Les mots lui tombaient de la bouche comme les gouttes d'eau d'un robinet entartré.» «Découvert» par POL dans les années quatre-vingt, devenu auteur de polars au Fleuve noir, puis chez Zulma, Pascal Garnier est un inclassable, qui sait vampiriser tous les genres, et qui est certainement l'un des plus créatifs parmi les auteurs français actuels.

CÉDRIC FABRE

À lire: *Vue imprenable sur l'autre, nouvelles*, Éditions Zulma, 150 pages, 11,50 euros; *les Nuisibles, roman*, Éditions Flammarion, 182 pages, 16 euros.

Mensuel
T.M. : 221.874 ex

☎: 01 46 48 48 48
L.M. : 1.151.000

BIBA

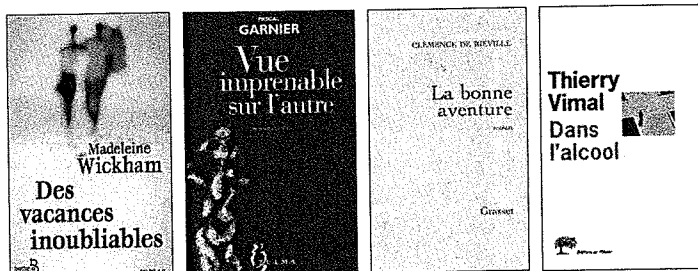
MAI 2002



Vue imprenable sur l'autre.

Voyager en couple, c'est finalement se retrouver dans une chambre d'hôtel avec « vue imprenable sur l'autre » ! Une situation à haut risque, si l'on en croit ces douze nouvelles où des couples s'affrontent, se séparent, sont renvoyés à leurs rêves brisés... Avec cynisme et tendresse, Pascal Garnier explore et décline toutes les gammes de la solitude à deux. Ça devrait être triste et c'est joyeux. L'écriture sobre de Pascal Garnier et ses métaphores insolites distillent un plaisir subtil. En refermant le livre, on en demande encore. M. A.

Pascal Garnier, Zulma, 11,50 €.



Best-sellers

Temps doux et acide. Directeur d'agence bancaire, Philip est terriblement angoissé à l'idée d'un licenciement consécutif au rachat de sa société. Son épouse Chloé, couturière, est épuisée par son travail. Ils comptent beaucoup sur leurs vacances en Andalousie pour se refaire un moral. Hughe et Amanda forment un ménage aisé mais désuni. L'imprévu : la villa dont les deux couples doivent la jouissance à l'attention d'un ami est la même, étourdissement prêtée à la même date. Et voici l'occasion rêvée de montrer, à coup de dialogues vifs et d'humour résolument acide, les travers de la petite bourgeoisie anglaise. **M.E.B. ■**

« *Des vacances inoubliables* », par Madeleine Wickham, Belfond, 327 pages.

Garnier voit double. Les deux éditeurs sont d'accord : Garnier voit la vie en noir. Du moins celle des autres. Son roman évolue autour de Daniel, tellement habitué à ne rien faire qu'il n'honore même plus Corinne, sa compagne. L'arrivée d'une Anglaise rousse risquerait-elle de l'arracher à sa torpeur ? On sent qu'une tragédie se prépare. La vie de Fred, héros d'une des nouvelles, n'est guère plus folichonne. Sa mère, qui vit 13, rue de la Glacière, est la 13^e d'une famille de 13 enfants, née un 13 décembre, ayant toujours habité le 13^e arrondissement de Paris. Elle réussit bien la tête de veau sauce gribiche, mais... **M.E.B. ■**

« *Les Nuisibles* », roman, Flammarion, 181 pages / « *Vue imprenable sur l'autre* », nouvelles, Zulma, 149 pages, tous deux par Pascal Garnier.

C'était tout vu. La qualité première d'une bonne voyante : faire parler les gens pour ensuite leur raconter à prix d'or ce qu'ils vous ont dit. Un petit jeu auquel excelle Malcy, fausse voyante au (faux) noir accent des Carpates. Mais ses clients n'y... voient que du feu et s'émerveillent de l'extralucidité de la pythonisse. Puis survient Lili, une mignonne de 24 ans à qui Malcy annonce la rencontre prochaine du prince charmant. A peine sortie, Lili voit la prophétie se réaliser. Mais en prenant des proportions à faire loucher la boule de cristal. **M.E.B. ■**

« *La Bonne Aventure* », par Clémence de Biéville, Grasset, 165 pages.

Rédemption. Alcoolique profond, Antoine décide de séjourner dans une clinique spécialisée. Il se retrouve dans une véritable cour des miracles, parmi des êtres à la détresse désarmante. Ses rapports avec le personnel sont plus difficiles qu'avec ses frères de misère. Fils de bourgeois, il réfléchit aux beautés, aux pièges, aux limites d'un système conçu, assure-t-on, pour le bien de l'individu. **M.E.B. ■**

« *Dans l'alcool* », par Thierry Vimal, l'Olivier, 266 pages.



N°112 - Février 2002
ISSN 1146-3171

par Élodie THIVARD

VUE IMPRENABLE SUR L'AUTRE

De Pascal Garnier, éd. Zulma,
160 p, 11,50 € (75,43 F).

Polar urbain, roman d'amour ou nouvelles, Pascal Garnier a une sérieuse constance : il écrit juste et drôle, sans doute parce que malgré son goût prononcé pour le cynisme et les zones d'ombre chez ses protagonistes, il a tendance à aimer ses contemporains. Avec *Vue imprenable sur l'autre*, il traque les hypocrisies et les violences humaines au jour le jour, débusquant les êtres en plein désarroi. Qu'il dissèque des couples à la

dérive, séparés, des hommes en crise, à deux doigts de l'irréparable ou l'ayant déjà commis, il n'est jamais complètement désabusé, ni tout à fait désespéré. C'est avec un œil aussi tendre qu'incisif qu'il dépeint l'autre, le proche, celui qui sait, mieux que tout, nous trahir. Et en beauté. ■



PASCAL GARNIER

Vue imprenable sur l'autre

Un bien agréable recueil de nouvelles dans lequel l'auteur nous donne à voir l'humanité au travers d'existences ordinaires. Le quotidien de monsieur tout le monde... Enfin, presque...

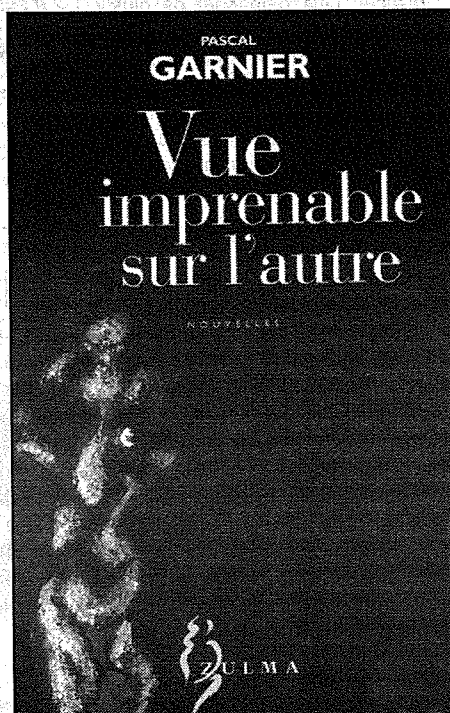
Vous, moi, nos voisins, nous retrouvons dans ces tranches de vie coupées au rasoir, disséquées avec minutie, révélées dans ce qu'elles ont de plus tortueux.

"Les être les plus proches sont nos meilleurs ennemis" selon Pascal Garnier. Le narrateur sert cette pertinente analyse d'une approche quelque peu décalée et d'une écriture subtile, teintée d'humour noir.

Il y a dans ces pages des petits bijoux doux-amers...

"Vue imprenable sur l'autre" Pascal Garnier. Editions Zulma. 150 pages. 11,50 euros.

Laurence Catinot Crost



«Vue imprenable sur l'autre», de Pascal Garnier: pour le meilleur et pour le pire

Vieux couples ou rencontres de hasard, amants, amis ou autres, sombrent inexorablement avec un reste de tendresse: douze nouvelles de Pascal Garnier

Danièle Gay

Pascal Garnier, dont on avait évoqué dans ces pages (l'été dernier) un roman noir au style caustique et désopilant, *Nul n'est à l'abri du succès* avait alors obtenu le «Prix du polar dans la ville 2001.» Pour autant, ce n'était pas l'intrigue, le suspense, qui lui valaient cette distinction; loin des lois du genre, c'étaient plutôt déjà les portraits subtils de personnages décalés, les rencontres fortuites et les bouts de chemin parcourus ensemble, l'art si bien partagé de courir après les ennuis qui donnaient à ce roman cette atmosphère si particulière, pas si noire après tout, presque ordinaire.

Vue imprenable sur l'autre est un recueil de nouvelles qui toutes ont pour objet le couple: homme-femme bien sûr, mais aussi amis, rencontres de hasard... Cela aurait pu aussi s'intituler «mon meilleur ennemi» si le cinéma ne s'était déjà

emparé de la formule. Pascal Garnier cite d'ailleurs en exergue une phrase célèbre d'Oscar Wilde: «Dans un couple on ne fait qu'un, oui, mais lequel?»

Tout fait couple

La première nouvelle qui donne son titre au recueil est encore assez classique: bloqué aux Baléares en raison d'une grève des transports aériens, un couple se sépare, se livre au jeu des errances parallèles, puis se retrouve. Autre «couple» brinquebalant, celui du tueur à gage et de son apprenti; cela paraît plus original au départ, mais finalement les rapports sont les mêmes: «Dépêche-toi, on va rater le début de Rio Bravo».

Douze nouvelles au total dans lesquelles la poésie adoucit l'horreur

Les vrais dialogues sont impossibles, on s'enlise dans le quotidien: «tu t'arrêteras au coin de la rue, on n'a pas de pain»... jusqu'à l'explosion finale. Le délinquant blessé par balles de *Mourir en enfance* abandonné de nuit par ses complices dans un terrain vague de banlieue, agonise en solitaire... jusqu'à ce que «quelqu'un» vienne. Et comme tout fait couple, c'est un chien, abandonné lui aussi, un ballon crevé entre les dents, qui l'invite en vain à un ultime jeu. En-

fin, pour ne citer que les plus emblématiques, *Rejet* met en scène un solitaire, qui entretient des rapports plutôt conflictuels avec une certaine Mercedes; c'est ainsi qu'il a baptisé l'inconnue décédée dans un accident de la route et dont le foie lui a été greffé. L'action se passe à Lyon où vit d'ailleurs l'auteur, dont le style par certains côtés rappelle un peu l'atmosphère des romans d'André Belletto première période, lyonnais également.

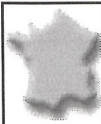
Douze nouvelles au total dans lesquelles la poésie adoucit l'horreur, le dérisoire du quotidien dédramatise l'extraordinaire des situations et qui touchent surtout par l'empathie qu'éprouve l'auteur pour ses personnages, même les plus sombres.

Pascal Garnier, acrylique sur toile, 2001.



• *Vue imprenable sur l'autre* de Pascal Garnier, nouvelles, Ed. Zulma, 149 pages, janvier 2002.

• Pascal Garnier est né en 1949 et vit aujourd'hui à Lyon. Il peint et écrit des romans noirs et des livres pour enfants.



« Vue imprenable sur l'autre »



*Les êtres les plus proches sont
nos meilleurs ennemis*

Auteur d'une très sympathique série pour adolescents (« Le chemin de sable » chez Pocket) et d'excellents romans noirs, Pascal Garnier

s'inscrit dans la droite ligne des romanciers populaires des années cinquante. Son style dépouillé et ses dialogues incisifs s'accordent parfaitement à ses histoires simples, traversées de personnages ordinaires, entraînés souvent malgré eux par leur passion ou leur chagrin vers le drame.

Dans ce recueil de douze nouvelles plutôt sombres, Pascal Garnier explore particulièrement le couple qui se désunit, se déchire en laissant l'un ou l'autre sur le carreau et l'angoisse de la mort.

A noter également la triste histoire de cet ex-alcoolique à qui on a greffé un foie et qui lutte pour ne pas récidiver.

« **Vue imprenable sur l'autre** »

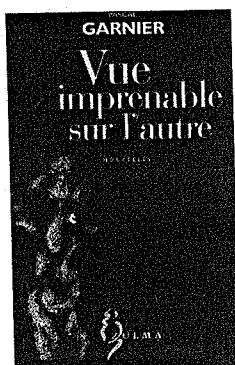
de **Pascal Garnier**

Ed. Zulma

B R È V E S

actualité de la nouvelle

N° 66



**VUE IMPRENABLE
SUR L'AUTRE,**
Pascal Garnier,
Zulma
(zulma@zulma.fr),
152 pages, 11,50 €

Auteur de romans noirs et peintre, Pascal Garnier, qui est né en 1949 et qui vit à Lyon, nous offre ici douze nouvelles. Les personnages sont tous seuls, même quand ils sont deux, abandonnés, divorcés ; Pascal Garnier a placé son livre sous le signe d'une phrase d'Oscar Wilde : « Dans un couple, on ne fait qu'un, mais lequel ? » Les personnages se trouvent dans des lieux où ils ne voudraient pas être : « Ce pays ne l'aimait pas et il n'aimait pas ce pays. Il en avait eu l'intime conviction à peine après avoir posé le pied sur le goudron mou de

l'aéroport » (page 112). Et même quand ils sont réellement deux, ils n'aiment pas vraiment la vie, ou ils l'aiment trop, et ils décident de se suicider ensemble. Il y a dans ces nouvelles, noires parfois, grises le plus souvent, des gens ordinaires, un certain nombre de truands, qui crèvent à petit feu ou brutalement, et des mecs déjantés, le plus gratiné étant l'un des deux héros de la dernière nouvelle, X Y... Z, le dénommé Xavier qui, entre autres, ouvre une valise qui ne lui appartient pas, s'habille avec les vêtements de femme qu'il y trouve, qui plus tard détruit le passeport de son ami Yves pour le punir d'être heureux, qui est à son tour puni par le destin de cruelle façon ; comme lui dit Yves : « L'éternité avec toi ça ressemble à une overdose. C'est l'enfer. » On jubile en lisant ces nouvelles sarcastiques, même si elles sont désespérées, mais pas toutes : il arrive que certains couples finissent par se constituer ou se reconstituer, ou du moins une fin ouverte autorise le lecteur à y croire.

Jean-Loup Martin

Mensuel

☎: 01 47 70 70 00

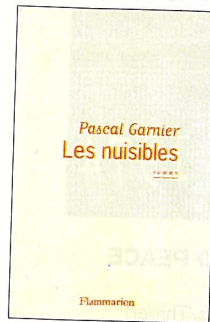
T.M. : 100.000 ex.

L.M. : 660.000

février 2002



MEGAPRESSE



PASCAL GARNIER

"Les nuisibles"

(Flammarion)

"Vue imprenable sur l'autre"

(Zulma)

Pascal Garnier aime raconter les blessures du quotidien. Ses personnages ne sont jamais des héros au cœur pur mais de petites gens aux ambitions minuscules. Or, derrière ses histoires noires, il y a toujours de l'amour à ras bord, de la tendresse pour les vieux couples qui

meurent, pour les jeunes qui rêvent d'autre chose que du pavillon de banlieue des parents, pour les amoureux d'entre deux portes. Garnier est un sentimental cachant ses larmes derrière les mots et les images qui sonnent juste. Entre émotion et humour vache, il frappe fort avec ce roman et ce recueil de nouvelles qui paraissent au même moment et qu'il faut aimer doublement.

■ Une sélection de Christine Ferniot

Encres Vagabondes 25

Printemps - été 2002

Pascal Garnier, Les nuisibles - Flammarion - 180 pages - 16 €

Et pour ceux qui ont pris goût à cette écriture à la fois sombre et profondément humaine, nous conseillons évidemment la lecture de ***Vue imprenable sur l'autre***, un recueil de douze nouvelles publié par les éditions Zulma. On y retrouve tout l'univers de **Pascal Garnier** : l'amour, les ruptures, l'absurdité de la vie, l'ennui, la mort... La dernière nouvelle, notamment, est un véritable scénario. Yves et Xavier, la quarantaine, se retrouvent à New York dans une chambre d'hôtel, parce qu'au cours d'une nuit de beuverie ils ont décidé de s'offrir un week-end « sport à la télé ». La valise d'Yves a été égarée. On lui en apporte une autre, celle d'une femme. Xavier l'ouvre et s'habille avec les vêtements qu'elle contient. Épouvantable pessimiste, il a le pressentiment qu'un malheur va arriver. La suite prouve qu'il avait raison...

Pascal Garnier, Vue imprenable sur l'autre - Zulma - 160 pages - 11,50 €

